

détails, ils se livraient à haute voix à des commentaires singuliers.

—Moi, disait un des trois dîneurs attablés auprès d'eux, moi je crois que cette affaire-là va être enterrée comme tant d'autres... On classera le dossier et il n'en sera plus question... Ça doit être des particuliers de la haute qui ont fait le coup... Des escarpes ordinaires n'auraient pas joué de la lardoire dans un tombeau et dans une voiture... Qu'est-ce que tu penses de ça, Galoubet ?

—Je pense que ça se pourrait bien, répondit le personnage ainsi interpellé, mais je crois aussi qu'il n'y avait pas que des gens de la haute dans l'affaire... il doit y avoir des *surineurs* à la redresse, qui tripotaient ça de longue date...

—C'est aussi mon avis, appuya Sylvain Cornu, en dodelinant de la tête. Si on a saigné l'homme et la femme qui sont présentement sur les dalles de la Morgue, j'ai dans ma folle idée que ça doit être pour quelque chose d'épatant.

A cette minute précise une femme d'une cinquantaine d'années, coiffée d'une marmotte, le nez fortement vermillonné, un vieux châle noué autour de la taille, châle dont les deux bouts tombaient par derrière sur une robe en tartan à carreaux blancs et noirs, chaussée de brodequins à semelles énormes constellées de clous, et portant sur l'épaule quelques effets d'habillements, ce qui indiquait sa profession, ouvrit la porte du cabinet et montra son profil aux dîneurs.

—Y a-t-il une place par ici pour une dame, mes agneaux ? demanda-t-elle, d'une voix éraillée. C'est plein par là...

—Certainement, la petite mère... répondit avec galanterie l'un des trois hommes assis à la table principale. Entrez donc... Le beau sexe n'est jamais de trop et vous en êtes un échantillon flatteur... Sans compter que si vous aviez un pardessus à me bazarder, dans des prix doux, nous en profiterions pour faire un peu de commerce...

—Je t'arrangerai pour le mieux, mon gros poulot..., répondit en riant la marchande de vieux habits. Tu m'as l'air d'un bon zig... Fais-moi une petite place à ta gauche... côté du cœur...

Puis se tournant vers la seconde pièce, où se trouvaient les fourneaux, la nouvelle venue glapit, avec les sons rauques d'une crécelle :

—Servez-moi dans le cabinet une omelette nature, un ragoût et une chopine.

Ses ordres donnés, elle referma la porte et vint prendre la place que lui avait ménagée, à côté de lui, le consommateur à qui elle trouvait l'air d'un bon zig.

Ce consommateur était un long et maigre garçon de vingt-trois ou vingt-quatre ans, aux joues pâles et tirées, aux lèvres violettes, aux yeux caves, entourés d'un cercle de bistre.

Une toux sèche et presque continuelle permettait de le classer dans la catégorie des pauvres diables de poitrinaires destinés à disparaître à la prochaine chute des feuilles.

Il venait de subir deux années d'emprisonnement à la maison centrale de Poissy.

—Eh bien ! mon bichon, fit la marchande, en déposant près d'elle, sur un coin du banc, les effets en paquet qui chargeaient son épaule, qu'est-ce que tu me disais qu'il te faudrait ? Un pardessus... quelque chose de chaud... Il est sûr et certain que par ce temps de grosse gelée ça serait meilleur pour toi que c'te blouse de toile d'araignée, à travers laquelle le froid doit passer ferme... mais pour le moment, par malheur, je n'ai pas ça... rien que des gilets et des pantalons.

—Tant pis... nous aurons fait affaire...

On apporta l'omelette et le ragoût demandés, accompagnés d'un morceau de pain de deux sous et d'une chopine de vin, dans un petit pot de grès d'un gris bleuâtre.

Tout en causant et en s'installant, la marchande d'habits avait jeté son regard sur Galoubet et Sylvain Cornu, qui finissaient leur gibelotte et s'échaient leur quatrième litre.

—Ce sont parfaitement mes gaillards... se dit-elle... Je les reconnais !

Nes lecteurs, de leur côté, ont sinon reconnu du moins deviné Aimée Joubert, sous l'un de ces travestissements qui la rendaient méconnaissable, même pour ses collaborateurs de la Sûreté.

Elle se versa à boire, trinqua avec ses trois voisins, avala l'affreux breuvage d'un seul trait... sans faire la grimace, et attaqua bravement les mets placés devant elle.

—Vous avez un joli coup de fourchette... dit l'un des dîneurs.

—Ne m'en parlez pas, mes enfants ! répliqua-t-elle... une vraie fringale !... Figurez-vous que depuis ce matin dix heures, je me suis rien mis sous la dent... pas une minute à moi...

—Alors le commerce, ça va fort ?

Aimée Joubert prit une physionomie piteuse et répondit :

—Ah ! mais non, ça ne va pas fort... ça va mal... ça va même très mal... Les costumes complets à trente-cinq francs, et même au-dessous, en vrai drap, nous coupent l'herbe sous le pied... et on en fabrique maintenant de tous les côtés...

Galoubet, qui n'aimait pas rester longtemps silencieux, se hâta d'intervenir.

—Eh ! eh ! ça a du bon, dit-il ; avec un complet de trente-cinq francs on a l'air d'un *poisseux* tout à fait chic... on épate les dames.

—Oui, répliqua la policière, mais c'est à nos dépens... On ne veut plus de notre marchandise, à moins que nous n'en fassions cadeau à la pratique...

—Achetez-vous le neuf ? demanda Sylvain Cornu.

—J'achète de tous les objets généralement quelconques qui concernent mon commerce, fit la pseudo-marchande, la bouche pleine, et je suis bonne fille, mes enfants ; je ne demande pas à voir la facture du tailleur qui a livré, ni à payer à domicile... C'est commode pour mes vendeurs.

—Eh bien ! reprit Galoubet, tout à l'heure il y aura peut-être moyen de moyenner quelque chose...

—Quand vous voudrez, répondit Aimée Joubert tranquillement, et si l'affaire est de conséquence, quoique les temps soient durs, les pièces blanches ne se feront point attendre, ni même les jaunets...

—A la vôtre !

Mme Rosier s'était versé une nouvelle ration de vin bleu.

Les six verres des deux tables se choquèrent les uns contre les autres, et furent vidés en même temps.

Après avoir bu la policière tira de sa poche un numéro du *Petit Journal* et le déplia.

—Eh ! eh ! la petite mère, dit un de ses voisins en riant, paraîtrait que vous en avez assez de notre conversation et que vous allez donner la préférence aux feuilles publiques... Ça vous intéresse donc, la politique ?...

XVIII

Aimée Joubert haussa les épaules en répliquant :

—La politique !... oh ! la ! la ! mes petits agneaux, je m'en soucie comme d'une guigne ! Depuis que je lis les journaux, et il y a longtemps, ce qui ne me rajeunit pas que ce soit blanc, bleu, rouge ou noir, c'est toujours la même façon de dire : à toi, z'à moi la paille de fer ! Non ! non ! pas de politique... Je lis le feuilleton et tout ce qui a rapport aux incendies, aux vols et aux assassinats... J'aime ça, moi... plus il y en a, plus ça m'amuse... Oh ! hé ! garçon, une autre chopine de petit bleu... du même, et qu'il soit meilleur.

Le père Grincheux venait de jeter son coup d'œil dans le cabinet.

Il apporta lui-même la chopine.

—Comme ça, ma petite mère, les crimes compliqués, ça vous plaît à lire ?... fit l'un des dîneurs.

—C'est ma folie...

—Alors vous devez suivre l'affaire du Père-Lachaise ?...

La pseudo-marchande d'habits dissimula de son mieux un tressaillement nerveux, tandis qu'une lueur joyeuse brillait dans ses yeux.

Les quelques mots qui venaient d'être prononcés allaient la conduire droit à son but.

—Ah ! mes enfants, s'écria-t-elle en joignant les mains et en donnant à son visage une expression d'épouvante, en voilà une affaire !... Rien que d'y penser ça me donne la petite mort dans le dos... Croyez-vous ! un homme et une femme !... Tous les deux presque en même temps... dans une tombe et dans un fiacre... L'escarpe qui a fait ça est un rude lapin... il avait bien gremement bien combiné la chose...

—Ça ne l'empêchera pas d'être fauché... répliqua le poitrinaire.

—Fauché !... répéta la policière en regardant Galoubet et Sylvain Cornu. Pour ça, faudra d'abord qu'on le pince...

—Oh ! ça lui arrivera un jour ou l'autre... dit Galoubet.

—Et comment qu'on le pincerait ? demanda Mme Rosier.

—Qu'on reconnaisse seulement l'un des deux corps qui sont à la Morgue, et ça donnera bien vite la piste.

—Vous croyez ça ?

—Parbleu ! Je ne suis pas si mariolle que les mouches de la sûreté, et cependant je me chargerai bien de réussir l'opération.

—Mais répondit vivement Aimée, je m'étais laissé dire qu'il avait été reconnu, l'homme de la Morgue... à preuve que c'était un ancien soldat qui était devenu valet de chambre d'un grand personnage.

Galoubet se mit à rire aux éclats.

—Ah ! par exemple, en voilà une bien bonne ! s'écria-t-il, un soldat, celui-là ! un valet de chambre chez un de la haute ! ça c'est une bêtise, non, la petite mère ! le défunt a été soldat comme moi, et valet de chambre comme vous êtes marquise !

Les prunelles de Mme Rosier étincelèrent de nouveau.

—Vous le connaissiez donc, vous, pour en savoir si long sur son compte ? demanda-t-elle de l'air le plus ingénu.

Sylvain Cornu venait d'allonger par-dessous la table à Galoubet un coup de pied formidable qui pouvait se traduire par ces mots :

—Enragé bavard, te tairas-tu ?...

Galoubet comprit.

Il ne se fit aucune difficulté pour s'avouer à lui-même que son copain avait raison, qu'il venait de commettre une imprudence, et il tenta de la réparer.

—Eh ! non, je ne le connais ni d'Ève ni d'Adam... répondit-il ; si je le connaissais je serais allé faire ma déclaration... Chacun a son idée, pas vrai ? la mienne est que le particulier ne ressemble ni peu ni beaucoup à un ci-devant soldat ou à un ex-valet de chambre...

—Bon... bon... pensait Aimée Joubert, essaie de te raccrocher aux branches, mon garçon... Tu connais l'homme, j'en suis certaine, et il faudra bien que tu parles...

Elle ajouta tout haut, en se versant un nouveau verre de vin bleu :

—Enfin, que le pauvre diable ait été n'importe quoi, il faut convenir qu'il n'a eu de chance de venir se faire couper le sifflet en arrivant à Paris...

—Ça, c'est positif... dirent toutes les voix. Pas de chance pour un son !...

Un silence suivit ces paroles.

La conversation semblait finie.

Cela ne faisait aucunement le compte de la policière.

Elle reprit, en pliant son journal et en le mettant dans sa poche :

—Je lirai les détails ce soir, quand je serai couchée... ça me donnera le cauchemar, et j'adore ça...

—Tous les goûts sont dans la nature... murmura Galoubet. Moi j'aime mieux rêver que je pince un rigodon avec un beau brin de fille...

—Dites donc, mon mignon, fit la pseudo-marchande, voulez-vous que nous causions de votre affaire ?

—Quelle affaire ? demanda Galoubet ?

—Celle dont vous avez touché deux mots... les frusques à bazarder...

—Parfaitement... mais il est tard... à la lumière vous ne pourriez pas vous rendre compte.

—Si c'est du neuf, j'achèterais bien sans avoir vu au grand soleil...

—Non, j'aime mieux demain...

—A votre aise... Faudra-t-il aller chez vous ?